



Françoise Roche
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 & 0153940753
FR41@wanadoo.fr & gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

La mort d'un jeune citoyen

Un jeune citoyen, parce qu'il est un militant antifasciste, est battu jusqu'au coma par une bande de *skinheads* puis achevé par ces sauvages qui le fracassent contre un plot métallique ...

Cela se passe en France, régie par des institutions républicaines, mais rongée par la récession économique, par le chômage et, attisée par des politiciens revanchards, par la haine de ce qui n'a pas la même gueule, les mêmes idées ou les mêmes mœurs que vous.

Une jeune vie, une espérance de bonheur, un élan du cœur et de l'intelligence réduits à un cadavre tuméfié et défiguré.

La présidente du Front National, qui se défend d'être fasciste, a immédiatement fait savoir que les nervis qui ont fait cela n'étaient pas ses séides.

Bien sûr que si !

Et, comme elle n'est pas à un mensonge ni à un vol près, de protester de son attachement à la République !

Fille à papa, même si elle souhaite donner le change, comme des mouches qui cherchent la sanie, ces groupes de droite extrême, casseurs et assassins, s'agglutinent autour de son héritage qui est Vichy, la collaboration avec l'occupant nazi, l'antisémitisme, la déportation et l'extermination.

Voilà à quoi font la cour les demi-soldes de SARKOZY ...

Le SNCA e.i.L. Convergence dont le préambule à ses statuts rappelle qu'il souscrit à la *Charte d'Amiens*, aux principes et aux valeurs de la République et au programme du CNR, s'incline devant l'affliction de la famille de Clément MERIC, de ses amis et condisciples, de ses professeurs.

Il demande que les pouvoirs publics prennent toutes les mesures nécessaires pour mettre hors d'état de nuire ces groupes arrogants et meurtriers d'extrême droite qui défient la démocratie et la République.

Il incite aussi fortement ceux qui sont en charge de la conduite de l'Etat à adopter une politique qui non seulement rassure les citoyens et les travailleurs, les sorte de la désespérance dans laquelle ils sont plongés mais aussi leur permette de vivre dans une société apaisée.

Paris, le 7 juin 2013